



# ANAR Bull'

N°27  
Jan 2010

Bulletin de l'Association Nationale des Anciens Responsables de la Fédération Française de Spéléologie

Chers ami(e)s

La 33e réunion de notre association s'est tenue l'an passé en Belgique. L'actualité, avec la sortie du numéro spécial de l'ANAR Bull' consacré à notre regretté ami Claude CHABERT, a fait que nous n'avons pas publié le compte-rendu de ces journées riches en visites, présentations et votations diverses et variées.

Ce numéro sera donc l'occasion de se remémorer les moments forts de cette rencontre en Wallonie brillamment organisée par nos amis belges.

Ce sera aussi l'occasion de découvrir les premiers éléments relatifs à notre réunion annuelle 2010 qui se tiendra dans le Vercors. Le décor est planté et vous en trouverez le menu, concocté par notre ami Robert THEROND, dans les pages qui suivent.

Nos rassemblements annuels comportent des valeurs qui nous sont chères telles que l'amitié, les divers échanges d'idées et de crus à travers la découverte d'une région karstique. Robert et Liliane se proposent de nous guider autour de Méaudre à travers un programme particulièrement riche avec une découverte géologique, karstologique, spéléologique et touristique du Vercors. Il y en a pour tous les goûts, chacun devrait y trouver son compte.

Nous serons au cœur du printemps et nous pourrons bénéficier du réveil de la montagne et de la nature. Il suffira de laisser sa voiture au bord du chemin pour goûter à la magie du Vercors à travers un panorama unique. Point n'est besoin d'aller loin, haut ou profond pour en profiter et sentir vibrer ses sens tout en goûtant à un incroyable sentiment de liberté en contemplant un paysage tout à la fois sauvage et attachant que ce soit « dessus » ou « dessous ». Nous pourrons nous laisser guider au gré de nos émotions et lambiner au gré de nos envies.

Ce numéro est aussi une occasion de faire un dernier clin d'œil à Robert BRUN, qui nous a quitté au mois d'octobre dernier.

A bientôt pour le n° 28 de l'ANAR Bull'.

Yves BESSET

## Sommaire

- ⇒ Développement de la Société Suisse de Spéléologie (2ème partie) - Maurice AUDETAT
- ⇒ 33e rassemblement ANAR 2009 à Vieuxville en Belgique :
  - Compte rendu - Daniel PREVOT
  - Assemblée générale, rapport moral - Yves BESSET
- ⇒ Entendu pour vous à Vieuxville : une histoire belge rapportée par Yves BESSET
- ⇒ Jean CORBEL, explorateur lyonnais du Bugey au Spitzberg - Bernard CHIROL
- ⇒ Carnet de voyage, en Andalousie (1ère partie) - Daniel DAIROU
- ⇒ Les 50 Ans de l'Ecole Française de Spéléologie - Michel LETRÔNE
- ⇒ Brève rencontre, Claude CHABERT - Pierre VIDAL
- ⇒ Une immarcescible amitié, Robert BRUN - Maurice DUCHÈNE
- ⇒ Petits potins, faits divers recueillis par Yves BESSET
- ⇒ Tout savoir sur les rencontres ANAR 2010 à Méaudre (Vercors) - Liliane BESSON et Robert THÉRON



## Clin d'œil sur le sommaire du n°28

Compte-rendu du 34ème rassemblement ANAR en Vercors

Carnet de voyage: en Andalousie (2ème partie)

Portrait : Oscar DECOMBAZ, pionnier de l'exploration spéléologique en Vercors

Lu pour vous:

- La caverne de Grouval par Philippe DUMOULIN, Thomas NELSON and sons LTD, 1948
- Notes de lecture de Daniel DAIROU

Une surprise, l'article que vous avez préparé sera enfin publié. N'oubliez pas de l'envoyer rapidement à la rédaction de l'ANAR Bull'.

# Développement de la Société Suisse de Spéléologie

## Sa création et ses liens avec la Fédération française de Spéléologie et l'Union Internationale de Spéléologie

2ème partie

### Le club « Les Boueux »

Georges AMOUDRUZ pratiquait la spéléologie depuis longtemps, 1917 en fait, parallèlement avec l'alpinisme. C'est le Salève qui, durant des années, a été son principal champ d'activité.

Plus tard, Georges AMOUDRUZ constitua une solide équipe dont il était l'organisateur et en fait « le patron ». Toutefois, le club n'était pas encore constitué. C'est la rencontre avec « Bubu » relatée en première partie qui détermina Georges AMOUDRUZ à fonder le club « Les Boueux ». Un acte de fondation fut rédigé le 5 octobre 1931. Emile BURI et ses amis faisaient partie du Club Alpin Suisse et de l'Androsace (Club genevois de varappeurs en haute-montagne).

Les membres des Boueux étaient de solides gaillards rompus à la pratique de la montagne et de la spéléologie.

Parmi les membres assidus du club, après Georges AMOUDRUZ et Emile BURY (Bubu), nous citons les noms de plusieurs de ceux qui sont les ancêtres de la Société Suisse de Spéléologie : Jean CERF, Lucien CHATELAIN, Jean GROBET (dont le frère André devint plus tard président de la SSS puis président d'honneur), Franck L'HUILLIER, Francis MARULLAZ, MAECUARD, MAYSTRE, BERTRAND, DEFOSSAS, DROZ, GAY, PETITPIERRE, Guido TONELLA, RITZMANN, WEBER, MONTANDON.

L'activité des Boueux fut très variée, Georges AMOUDRUZ, le « patron » ne laissait rien au hasard et les expéditions étaient très minutieusement préparées de manière à ce que la sécurité des participants soit toujours assurée. A l'époque, les spéléologues ne disposaient pas d'un matériel spécialement adapté à la spéléologie comme c'est le cas aujourd'hui. Celui-ci consistait en cordes d'alpinistes pour la plupart et de cordes de chantiers. Les échelles indispensables étaient volumineuses et très lourdes, en corde et barreaux en bois. Elles étaient peu maniables. L'éclairage était fourni par de grosses lampes à acétylène. Les canots pneumatiques du moment étaient eux aussi lourds, encombrants et en plus très chers.

Pour une expédition importante, il fallait accumuler un amoncellement de matériel qui devait être acheminé à pieds d'œuvre, souvent à dos d'homme et ensuite judicieusement réparti en fonction du nombre et des aptitudes des participants.

Georges savait imposer une discipline librement consentie, ce qui a permis aux

Boueux de réussir de belles explorations en ne négligeant pas l'aspect scientifique de la spéléologie, que ce soit dans le domaine de la géologie, de l'hydrogéologie, souvent aussi de l'archéologie et de la préhistoire.

Après l'exploration et la discipline requise et acceptée durant cette dernière, les Boueux savaient aussi se détendre et, fréquemment les sorties s'achevaient par un solide repas ou des fêtes parfois bruyantes.

L'activité du club des Boueux s'est déroulée tout d'abord dans les environs de Genève et plus particulièrement en France, choix dicté par la situation de Genève. Le Salève est relativement riche en cavités mais ne recèle pas de très grandes grottes. Par contre, sans aller très loin dans les départements voisins, Haute-Savoie, Ain et Jura existent d'importants massifs calcaires parmi lesquels les Boueux ont réalisé de nombreuses explorations au cours desquelles Georges AMOUDRUZ s'est attaché à relever les topographies des cavités explorées.

Une des premières cavités explorées fût la grotte de l'Ours dans le massif du Semnoz près d'Annecy, grotte citée par E.A. MARTEL. Parmi les cavités explorées par les Boueux, on peut citer le Trou du Diable de Monnetier (Salève).

La grotte de Bange, Semnoz, vallée du Chéran; La grotte de Balme (Val d'Arve); La Tanne des Bœufs (Haut-Chablais); La Tanne des Sonnaillies (Morzine); l'aven de la Morgne (Lompnaz, Bugey) et enfin la grotte de la Diau qui mérite une attention particulière.

A partir de 1927 et dans les années qui suivirent, Georges AMOUDRUZ s'intéressa à une cavité située en France (Haute-Savoie) sur le territoire de la commune de Thorens dans le massif du Parmelan; il entreprit des reconnaissances et des explorations toujours plus profondément dans ce réseau. Il s'agit d'une cavité d'accès difficile à l'époque et qui s'étend sur plusieurs kilomètres et parcourue aussi par un cours d'eau « la Filière ». Cette grotte est susceptible d'être envahie par des crues dangereuses (1).

Parallèlement aux explorations de Georges AMOUDRUZ et des Boueux, divers groupes de spéléologues de la région d'Annecy explorent également la grotte de la Diau et publient divers articles en omettant de citer l'activité des Boueux qui eux, n'avaient rien publié.

Le président fondateur de la Société Spéléologique de France, Robert DE JOLY fût mandaté pour venir effectuer une étude dans cette grotte. Pour connaître ses

prédécesseurs, Robert DE JOLY se renseigna auprès de l'hôtelier de l'auberge de Thorens, Monsieur SOUDAN qui lui laissa entendre que les genevois étaient une équipe bruyante portée sur « le coup de gueule ». En conclusion, Robert DE JOLY déclara que ces gens étaient des énergumènes. Georges AMOUDRUZ et les Boueux ne pouvaient admettre ce qualificatif, mais ils ne connaissaient Robert DE JOLY que de réputation.

Un fait divers vint à point pour permettre à Georges AMOUDRUZ et à Robert DE JOLY de se rencontrer.

Auparavant, il convient de brosser un rapide portrait de l'homme hors du commun qu'était Robert de Joly.

Actuellement, peu de spéléologues suisses ont connu Robert DE JOLY qui était tout de même un spéléologue confirmé, très expérimenté et créateur à l'époque d'un matériel en avance sur son temps. Son caractère très autoritaire et ses excentricités lui ont créé beaucoup d'ennemis. Tout de même, il gagnait à être connu et en ce qui me concerne j'avais noué avec lui des relations d'amitié.

Robert DE JOLY est né à Paris en juillet 1887. Il passa sa jeunesse à Paris et fit des études techniques. Il obtint un diplôme d'ingénieur en électricité. Après son service militaire dans les services automobiles, il devint titulaire d'une licence de pilote de voitures de course. Survint alors la guerre de 1914/18 qu'il termina avec le grade de lieutenant.



Buste de Robert DE JOLY à Orgnac

Maurice AUDETAT

À suivre ...

## COMPTE RENDU DU RASSEMBLEMENT ANAR 2009

### VIEUXVILLE (Belgique)

par Daniel PREVOT

C'est au Gîte de Logne du domaine de Palogne (<http://www.palogne.be>), à Vieuxville dans la Province de Liège, à une trentaine de kilomètres au sud de Liège, que se tinrent les traditionnelles journées de l'ANAR organisées cette année par nos amis belges Lucienne GOLENVAUX, Jean-M. MATTLET, Bernard URBAIN et Denis WELLENS. Le temps était merveilleux, le site superbe et les activités nombreuses, diverses et intéressantes (chaque jour plusieurs activités étaient proposées). La nourriture était de choix, la bière coulait à flot, ... enfin bref, il y avait là tout un cocktail de conditions favorables pour faire de ces rencontres la parfaite réussite qui fut.

#### Mercredi 20 mai

Les arrivées s'échelonnèrent dans l'après-midi et nous étions une bonne vingtaine le soir pour déguster le succulent Moules – Frites concocté par JMM.

#### Jeudi 21 mai

##### Mines de charbon de Blegny Trembleur

Michel, un ancien mineur à l'accent belge bien sûr mais aussi à la truculente verve méridionale, nous emmena pour une visite organisée de la mine de Blegny ([www.blegnymine.be](http://www.blegnymine.be)). Cette mine est située à une vingtaine de kilomètres au nord-est de Liège. Ce sont les moines de l'Abbaye de Val-Dieu qui ont commencé l'exploitation charbonnière dans cette région à la fin du XV<sup>e</sup> s. Après avoir connu une apogée au milieu du XX<sup>e</sup> s. la mine a cessé son activité en 1980. Une association s'est alors créée pour perpétuer son souvenir en y organisant un petit circuit de visite, qui, croyez-moi, vaut le détour.

Nous avons ensuite rendez-vous pour y déjeuner au ...

##### Préhistosite de Ramioul

Organisé dans la reconstitution d'une grande maison celtique, ferme habitacle aux murs de torchis et toit de chaume, le repas était constitué principalement d'un morceau de jambon sur une tranche de bois, en guise d'assiette, que l'on a pu savourer en s'aidant d'une lame de silex, en guise de couteau. Ce repas typique fut suivi de la visite de la

grotte de Ramioul mise à jour en 1907 par *Les chercheurs de la Wallonie*, première association spéléo belge. Une partie de cette grotte a été transformée par un artiste « écolo » aux goûts douteux, pour une exposition provisoire (heureusement !) de dépotoirs dans le but de montrer la terre poubelle que nous risquons de laisser à nos descendants. Cette expression artistique en a choqué plus d'un d'entre nous à qui il vaut mieux ne pas parler d'incompréhension de l'art ...

Notre guide nous a ensuite entraîné dans une autre reconstitution d'une grande maison gauloise pour nous montrer des pièces néolithiques récoltées lors des fouilles en 1911 de l'entrée supérieure de la grotte, et nous faire d'intéressantes démonstrations. C'est ainsi que sur ses conseils avisés, notre ami suisse Marc GENOUX réussit avec une étonnante rapidité, à allumer un feu d'herbes sèches, en frottant un silex sur un morceau de marcssite afin de produire des étincelles enflammant l'amadou extrait de l'intérieur d'un polypore amadouvier. Bravo Marc.



Daniel DAIROU s'exerce aux techniques du paléolithique  
(Photo Yves BESSET)

Pendant ce temps un autre groupe plus sportif visitait la ...

##### Grande faille du Fond des Cris (ex Grotte ROUXHET)

Avec Pol XHAARD, un des découvreurs du réseau.

pour ensuite aller se détendre dans une vertigineuse Via Ferrata.

Le soir après le repas, Lucienne nous présenta les journées dans son mot d'accueil et Jean-Marc nous parla de la spéléologie belge forte actuellement de quelques 1800 membres pour 10 millions d'habitants. Le taux de pénétration des spéléos belges est donc très nettement plus important que celui des spéléos français ...

#### Vendredi 22 mai

##### Grotte de REMOUCHAMPS

L'entrée de la grotte de Remouchamps fut habitée par l'homme préhistorique. Une large galerie longue de 80 m mène au-dessus d'un précipice haut de 8 m donnant sur la rivière souterraine le Rubicon qui crée la rivière l'Emblève. La visite s'effectue à pied à l'aller par le réseau supérieur découvert en 1829 à partir de ce précipice jusqu'au lieu dit le *Cul de Sac*, par un groupe d'étudiants en goguette. Le retour a lieu en barque sur un parcours de plus de 500 m sur le Rubicon profond en moyenne de 1.50 m. Elle fut ouverte au public en 1912. Dans la *Salle de la Vierge* on peut observer au plafond de nombreux stromatopores, fossiles d'êtres vivants il y a 350 millions d'années et aujourd'hui disparus. Ils ont longtemps intrigué les paléontologues qui à présent font preuve d'un large consensus pour les considérer comme des fossiles de spongiaires. Il ne faut pas les confondre avec les stromatolithes qui sont des structures calcaires construites par des cyanobactéries (existant encore actuellement), et présentes il y a déjà 3.5 milliards d'années. Notre guide, Camille EK, spéléologue, éminent karstologue, professeur émérite à l'Université de Liège, a tout de suite compris qu'il avait affaire à un public intéressé ... nous n'avons donc pas manqué d'explications. A l'extérieur nous avons eu droit à un vrai cours d'histoire sur l'armée napoléonienne venue libérer le pays des allemands qui l'avaient libéré des suédois libérateurs des espagnols eux-mêmes ... Enfin bref, braves wallons qui ne demandiez rien à personne et que tout le monde rêvait de libérer, c'est la preuve qu'on vous aime bien ...

Cette visite passionnante fut suivie après le pique-nique d'une ...

##### Balade karstique

A travers le karst local pour visiter les Chantoirs (fort joli nom très imagé pour désigner ce que nous français appelons sans poésie, pertes). Nous en avons profité pour visiter également la résurgence de la Lembrée, petite rivière qui coule à côté du refuge de Lognes pour rejoindre l'Ourthe. Pendant ce temps un groupe de vieux sportifs visitait la ...

##### Grotte du Père Noël

Découverte, comme son nom l'indique, le jour de Noël, elle fait partie du complexe des grottes de Han-sur-Lesse, en province de Namur. Cette grotte, aux grandes salles concrétionnées, est superbe. Les Anartistes y étaient nombreux et tous ont apprécié l'encadrement et les explications de Yves QUINIF.

Tandis que d'autres effectuaient la ...

### Visite de Liège et du Musée CURTIUS

Au repas du soir nous eûmes droit à un gratin d'endives enroulées d'une tranche de jambon ; un délice. La soirée fut animée par Camille, alias Georges BRASSENS belge, qu'il imitait parfaitement, par la voix comme par l'allure (chevelure blanche fruticuleuse, moustache abondante, ...). Je me suis dit que ses étudiants avaient du apprécier ce prof réellement peu ordinaire.

### **Samedi 23 mai**

Tandis que la grande majorité des participants visitait la

### Carrière souterraine – Montagne Saint Pierre – Eben Emael

une équipe d'une dizaine d'ANARtistes faisait une

### Balade au Signal de Botrange et dans les Hautes Fagnes

Le signal de Botrange marque le point culminant de la Belgique (694 m). En 1923, la Butte Baltia haute de 6 m y fut construite pour atteindre artificiellement l'altitude de 700 m. Une petite tour de pierre sur place permet même d'atteindre les 718 m. Il est situé dans la région dite les Hautes Fagnes, qui s'étend également en Allemagne et qui occupe environ 4500 hectares en Belgique. Il s'agit là de vastes étendues de bois, de landes et de tourbières formées il y a 7500 ans lors de la dernière glaciation, résultat de la décomposition de végétaux, notamment de sphagnes. Cette région wallonne à l'abondante pluviométrie (1400 mm d'eau par an) est une zone naturelle protégée (classée Naturschutzgebiet) et parcourue par des dizaines de km de sentiers munis de caillebotis. Elle abrite une riche faune et flore. Nous avons pu y observer (sans y toucher, toute cueillette étant interdite) la linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium*) ou herbe à coton qui pousse à foison et orne la lande de ses pompons blancs cotonneux, le rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*) plante carnivore classique des tourbières, la trientale d'Europe (*Trientalis europaea*) primulacée emblème de cette région et symbole de la réserve, le trèfle des marais ou menyante (*Menyanthes trifolia*), improprement appelé trèfle (en raison de ses feuilles) puisqu'il s'agit en fait d'une gentiane hôte des lieux humides, ...

### Une autre équipe visitait le Gouffre OZER et la Petite Fagne

Les Anaristes emmenés par Lucienne GOLLENAUX étaient au nombre de 3 pour

faire la connaissance de cette grotte étrange, aux failles verticales assez étroites, sous la conduite de Jean-Claude LONDON. Ce fut une très belle sortie avec la découverte du nouveau réseau beau et surprenant Cette grotte se caractérise par un creusement dans le poudingue calcaire de Malmédy. Il n'est pas facile à dater, en raison de l'absence de fossiles. Les cailloux calcaires sont d'âge primaire : dévonien et carbonifère, mais la formation du poudingue s'est vraisemblablement mise en place au permien, après les plissement hercyniens (P. OVERLAU, professeur de géologie à l'université de Namur). La karstification a pu avoir lieu par dissolution des nombreux cailloux calcaires.



Lucienne GOLENAUX à la sortie du Gouffre OZER  
(photo Jean-Claude LONDON)

Au repas du soir, une délicieuse carbonade flamande suivait un apéritif copieux. Puis ce fut la traditionnelle

### Assemblée Générale de l'association

Le Président Yves BESSET nous fit un rapport moral toujours plein d'humour. Quant à notre trésorier Daniel DAIROU c'est un bilan réussi qu'il nous a présenté. Le compte rendu de notre webmestre Christophe PREVOT fut lui aussi très applaudi. Bien sûr, comme le veut la tradition, c'est à verres levés que furent délivrés unanimement les quitus.

La modification de l'article 5, proposée par Daniel DAIROU, des statuts concernant l'admission à l'ANAR a été acceptée à l'unanimité des verres levés.

Le nouvel article :

<< Pour faire partie de l'association, il faut :

- être agréé par l'Assemblée Générale sur présentation du Bureau ;
- avoir été responsable national, régional ou départemental de la F.F.S. à quelque titre que ce soit (y compris les Grands Electeurs à l'A.G. de la F.F.S., les Délégués et Présidents de Commissions de la F.F.S.), ou avoir rendu

des services à la spéléologie française et/ou à la spéléologie internationale. En particulier :

- avoir été responsable d'un organisme officiel de spéléologie belge ou suisse ;
- être ou avoir été la compagne ou le compagnon d'une des personnes désignées ci-dessus.

Toutes ces personnes sont, de droit, potentiellement membres adhérents de l'A.N.A.R.-F.F.S.

Elles peuvent demander à tout moment leur affiliation auprès d'un membre du Bureau. >> qui remplace l'ancien stipulant :

<< Pour faire partie de l'association, il faut :

- être agréé par l'Assemblée Générale sur présentation du Bureau ;
- avoir été responsable national de la F.F.S. ou avoir rendu des services à la spéléologie française.

Ces dernières personnes sont, de droit, potentiellement membres adhérents de l'A.N.A.R.-F.F.S.

Elles peuvent demander à tout moment leur affiliation auprès d'un membre du Bureau. >>

devrait permettre l'accès à l'ANAR, à un plus grand nombre.

Les rencontres de l'an prochain seront organisées par le couple Liliane BESSON & Robert THERON aidés par la grande expérience de Henri PALOC. Ceux-ci vont étudier la possibilité de les organiser sur le Causse de Blandas (où se situe le fameux Cirque de Navacelles) dans le Gard.

### **Dimanche 24 mai**

#### Château de Logne

La forteresse de Logne fut érigée « au sommet d'un étroit éperon rocheux dominant la vallée de l'Ourthe » (Cf. site internet du château) par les Princes-abbé de Stavelot au XIIe s. Elle devint au milieu du XVe s. le repaire d'une bande de brigands faux monnayeurs surnommés les *Sangliers des Ardennes*. Elle a été détruite en 1521 par les troupes de Charles Quint afin de mettre fin aux activités crapuleuses de ses occupants. Nous eûmes droit à une visite captivante de ce haut site et riche d'enseignement sur la vie médiévale. François RABELAIS (1494 – 1553) dans le chapitre XIII du premier livre, relatif à « l'invention d'un torchecul » fait dire à Gargantua « qu'il n'y a tel torchecul que d'un oizon bien dumeté pourveu qu'on luy tienne la teste entre les jambes ... » >> je vous passe la suite que je vous invite à (re) lire dans la version non expurgée des œuvres de F.R. ... Lors de cette visite du château fort de Logne, le guide nous apprit qu'au moyen âge, afin de conclure l'acte naturel de chacun, il était d'usage d'utiliser une poignée d'herbes ou de foin, torsadée et mise en boule, qu'on appelait *doux oiseau* ou *oisillon*.

J'ai alors enfin compris le jeu de mot de Rabelais, destiné à se faire s'esclaffer en rires bien gras lors d'un banquet bien arrosé, les grands amateurs d'histoires scatologiques de cette époque.

Bernard URBAIN et les spéléos furent la cheville ouvrière essentielle de la désobstruction d'un puits profond de plus de soixante mètres et de 3 m de diamètre, permettant la découverte au fond des très nombreuses pièces désormais exposées dans le musée de Logne (vaisselles en bois, en étain, armes, ...). Parmi elles j'ai remarqué des chausse-trappes (trépieds en métal haut d'une dizaine de cm, aux pointes acérées, destinés aux chevaux et fantassins) encore utilisés sur les champs de bataille à Verdun lors de la guerre de 14-18. Ces pièges sont donc très anciens. Des travaux de restauration sont encore en cours.

Pendant ce temps une autre équipe visitait la vallée des ...

### Dolmens et Menhirs de Weris

Tandis que d'autre franchissaient les étroitures de la ...

### Fontaine de Rivire

Encadrés par Jean-Claude LONDON, les Anartistes ont été charmé par le superbe lac.



Après le dernier pique-nique pris ensemble au gîte, les participants repartirent la tête pleine de souvenirs, en se promettant de se retrouver l'année prochaine.

### **Avec la participation de**

Jeanine & Michel BAILLE, Yves BESSET, Guy DE BLOCK, Albert BRIFFOZ, Pierre-Henri CATTIN, Jacques & Marie-Ange CHABERT, Daniel & Françoise DAIROU, Annette (VAN HOUTE) & Paul DE BIE, Daniela (SPRING) & Patrick DERRIAZ, Catherine & Philippe DROUIN, Bernard DUDAN, Arlette & Camille EK, Anne et Gérald FANUEL, Gaby & Marc GENOUX, Luc GHION, Lucienne GOLENVAUX, Georges JAUZION, Marc JAZINSKI, Jean-Claude LONDON, Monique & Olivier MAIRE, Jean-Marc MATTLET, Firouzeh, Jean-Jacques & Leïla MISEREZ, Henri PALOC, Jean-François PERNETTE, Daniel & Eliane PREVOT, Yves QUINIF, Liliane (BESSON) & Robert THEROND, Jean-Pierre & Michèle THIRY, Anne Françoise & Bernard URBAIN, Denis WELLENS, Luc WILLENJ, Pol XHAARD.

En attendant la réunion de l'ANAR 2010 qui aux dernières nouvelles se déroulera à Méaudre dans le Vercors.

Informations en dernière page et bulletin d'inscription en page centrale.



### **Entendu pour vous à Vieuxville, une histoire belge !**

Vive la vie !!!

Trois ANARTistes discutent tranquillement en attendant le début de l'assemblée générale. Tout en buvant l'apéro, ils se demandent quel est l'âge le plus difficile.

- ⇒ "65 ans, c'est l'âge vraiment dur" dit celui qui a 65 ans. "Tu as toujours l'impression d'avoir envie de pisser et la plupart du temps y a rien qui sort".
- ⇒ "Oh c'est rien ça" dit celui qui a 70 ans. " A 70 ans, tes boyaux sont foutus. Tu prends des laxatifs, tu manges des fibres, tu restes assis aux toilettes pendant des heures et rien ne vient!"
- ⇒ "Alors en fait" dit le papy de 80 ans, "80 est vraiment le pire de tous les âges"
- ⇒ "Tu as des problèmes pour faire pipi ?" demande le papy de 65 ans.
- ⇒ "Non, non je pisser tous les matins à 6h00 pile poil. Aucun problème".
- ⇒ "Alors tu as des problèmes de digestion ?"
- ⇒ "Non je fais tous les matins à 6h30"
- ⇒ "Ben alors, pipi à 6h00, caca à 6h30, qu'est-ce qui est si terrible alors à 80 ans ?"
- ⇒ "Ben, c'est que je me réveille qu'à 7h00 !!!!"

\*\*\*\*\*

**Jean CORBEL**  
**Explorateur lyonnais**  
**Du Bugey au Spitzberg**

De Bernard CHIROL



**Lu pour vous**

Après avoir publié en 2007 un ouvrage de géographie physique, Bernard CHIROL écrit un nouveau livre.

Originaire de Tréguidel (Côtes d'Armor) par son père et des Dombes (Ain) par sa mère, Jean CORBEL est né à Lyon en 1920.

Instituteur, puis professeur-chercheur au CNRS, il fut un « coureur de karsts », ces paysages calcaires si attachants renfermant le monde souterrain, qu'on retrouve aux quatre coins de la planète.

Cet ouvrage tente de suivre le parcours d'un homme pressé, ignoré du grand public, presque oublié par ses pairs. Son nom a été donné en 2001 à une minuscule base française en Arctique qu'il a fondé en 1963 au Spitzberg, principale île de l'archipel du Svalbard (Norvège). Cette course contre le temps (Corbel est décédé sur la route en Espagne à 50 ans) retrace la carrière scientifique et le parcours humain d'un géographe français peu ordinaire, explorateur au cœur du XXème siècle, dont la carrière a débuté dans les monts du Bugey.



## Rapport moral du président Assemblée générale de l'ANAR 2009 en Wallonie

**Note de la rédaction, ce document ne concerne pas les ANARTistes qui étaient présents à Pologne car ceux-ci se souviennent parfaitement de ce texte. Cette dissertation s'adresse à ceux qui n'ont pas honoré cette assemblée de leur présence. Il n'y a pas de raison qu'ils échappent au discours du président surtout s'ils ne sont pas venus pour ne pas avoir à le supporter !**

Mesdames, messieurs, Chers amis  
ANARTISTES, ... sans oublier les autres, s'il  
y en a ...

Je me permets d'emprunter à Pierre DAC  
quelques mots pour ouvrir cette séance.

*« Les circonstances qui nous réunissent  
aujourd'hui sont de celles dont la gravité ne  
peut échapper qu'à ceux dont la légèreté et  
l'incompréhension constituent un conglomérat  
d'ignorance que nous voulons croire  
indépendant de leurs justes sentiments.  
L'exemple glorieux de ceux qui nous ont  
précédés dans le passé doit être  
unaniment suivi par ceux qui continueront  
dans un proche et lumineux avenir, un  
présent chargé de promesses que glaneront  
les générations futures délivrées à jamais des  
nuées obscures qu'auront en pure perte  
essayé de semer sous leurs pas les mauvais  
bergers que la constance et la foi du peuple  
en ses destinées rendront vaines et  
illusoires. »*

C'est avec une profonde émotion qu'une  
nouvelle fois, je me retrouve face à vous avec  
la lourde charge d'ouvrir la séance mais aussi  
de vous asséner un rapport moral.

J'en vois déjà qui font la grimace ! Et oui, la  
vie n'est pas faite que de bons moments, il  
faut quelquefois supporter des instants  
fastidieux. Rassurez-vous, je ne serai pas trop  
long !

Comme l'an passé, en accord avec moi-  
même, je me demande ce qu'il peut y avoir de  
moral dans un rapport et comme l'an passé je  
me dis que je pourrais ressortir ce que j'ai  
exprimé l'année dernière. Mais alors là, ce  
serait franchement immoral et de fait ce ne  
serait plus du tout à sa place aujourd'hui  
puisque cette assemblée générale doit  
commencer par un rapport moral ! C'est mon  
avis et je le partage.

Pas facile d'être président de l'ANAR ! En  
effet chaque année, compte tenu du fait qu'il

ne s'est rien passé de plus que l'année  
précédente, il faut réussir à ne rien dire mais  
de façon différente. Pourtant deux riens se  
ressemblent souvent et rien ne ressemble  
plus à rien que rien.

Donc comme je le disais précédemment, mais  
je pense qu'il est utile voire même important  
de le répéter, ce n'est pas facile d'être  
président de l'ANAR. Heureusement  
quelqu'un d'important, je ne sais plus du reste  
qui c'est, a dit dans un moment de grande  
envolée lyrique que ce n'est pas parce que  
l'on n'a rien à dire que l'on doit fermer sa  
gueule !

Par contre, je sais que c'est Alphonse ALLAIS  
qui a dit :

Les gens qui ne savent pas rire ne sont pas  
des gens sérieux ! Alors soyons sérieux et  
rions un peu.

Après cette introduction qui se veut morale,  
mais qui pourrait ne pas l'être dans un autre  
contexte, je vous propose de voter pour  
approuver cette ouverture de séance.



Une vue de l'assemblée générale

Trois ANARTISTES nous ont quittés. Aussi, je  
vous propose tout d'abord d'avoir une pensée  
pour les trois amis qui ne sont plus parmi  
nous, je veux parler de Robert BRUN, d'André  
SLAGMOLLEN et tout récemment de Claude  
CHABERT.

Ayons une minute de silence en pensant à  
eux.

D'autres auraient souhaité être parmi nous et  
s'excusent pour des raisons diverses de ne  
pas l'être. Henri GARGUILO, Michel  
LETRÔNE et Michel LUQUET nous ont  
adressé un petit mot. Henri GARGUILO a  
même confié à Henri PALOC son bulletin de  
vote.

Levons notre verre à leur santé.

Je souhaite aussi que nous remercions ceux  
qui ont œuvré dans l'ombre pour nous  
accueillir cette année et faire en sorte que  
cette réunion ait lieu dans de bonnes

conditions. Compte tenu de ce que nous  
avons pu voir depuis mercredi, ils semblent  
s'en être bien sortis et pourraient même avoir  
droit à une mention.

Alors, levons notre verre à leur santé.

Essayons néanmoins de dresser un bilan de  
ce qui s'est passé depuis notre  
rassemblement de Lortet.

Je pourrais aborder la notion de nombres  
d'inscrits en début et en fin de période. Cela  
reviendrait à approcher une notion de flux  
mais j'en vois quelques-uns qui commencent  
à s'endormir, alors je n'aborderai pas ce  
thème et laisse à Daniel, notre trésorier  
vénéré le soin d'aborder, avec toute la  
diplomatie dont il est capable, les statistiques  
liées au nombre de cotisants et les flux  
financiers qui en découlent.

Avez-vous remarqué que dans toutes les  
grandes réunions, qu'elles soient politiques ou  
non, il n'y a que le conférencier qui a le droit  
de boire. C'est pourquoi il est le seul à avoir  
un verre et qu'il ne le quitte pas de l'œil, de  
peur de se le faire piquer.

Alors que dans notre docte assemblée, nous  
avons tous un verre et des bouteilles en  
rapport. Et ça, c'est vraiment moral. Avez-  
vous compris ? Bouteilles en rapport et moral.  
Nous sommes bien en présence d'un rapport  
moral. C'est donc réglementaire et nous  
pourrons l'approuver en votant à verres levés.

Je vous propose même d'anticiper et de lever  
votre coude. Cette action bien coordonnée  
devrait provoquer la montée du verre que  
vous n'avez pas cessé de surveiller. Vous  
pourrez alors boire pour éviter une  
déshydratation qui ne manquerait pas de se  
manifester avant la fin de la réunion.

Que s'est-il encore passé depuis l'an passé.  
Notre site internet s'est bien étoffé. Il est  
vraiment digne d'une grande et puissante  
association et je laisse à l'autre Daniel, le  
PREVOT, le soin de nous présenter le travail  
de son fils Christophe.

Nous avons par ailleurs réussi à publier les  
ANAR Bull n° 24 et 25. J'en profite pour  
remercier ceux qui ont permis que ceux-ci  
existent. Les rédacteurs mais aussi ceux qui  
ont œuvrés pour l'impression et pour  
l'expédition.

Il y a eu aussi quelques-uns d'entre nous qui  
ont souhaité retrouver l'ambiance des camps  
d'été et qui se sont retrouvés pour quelques  
jours dans le Minervois. Un bilan très positif  
compte tenu du nombre de bouteilles vides et  
des étiquettes prestigieuses laissées en fin de  
séjour.

J'oublie certainement un certain nombre d'autres choses et vous prie de m'en excuser. Je compte sur chacun de vous pour me le rappeler par mail en même temps que les infos dont vous aurez connaissance. **Elles seront publiées dans le prochain AVS Info.**



L'assemblée générale a pour but d'établir le bilan de l'année écoulée, c'est ce que nous venons de faire.

Mais elle a aussi pour but de réfléchir ensemble sur la qualité des crus utilisés au cours des votations qui se doivent d'animer ce grand moment qu'est l'assemblée générale et plus particulièrement son rapport moral.

Et là, je pense que nous ne sommes pas tout à fait au point.

Alors levons notre verre sans oublier son contenu pour pouvoir exprimer valablement notre ressenti.

Enfin, elle a aussi pour but de préparer l'année à venir, voire même les suivantes. Ce sera le thème de la discussion qui suivra les interventions de Daniel D et de Daniel P. C'est drôle, c'est peut-être parce que nous sommes en Belgique mais ça me fait penser aux DUPON T et DUPON D de Hergé. Vous avez compris ? Super, vous suivez.

Puisque nous sommes entre nous, je voudrais vous faire part de questions que je me pose par rapport à notre trésorier. Je dois dire que quelquefois il a peur de la crise avec une approche des finances un peu particulière. Figurez-vous qu'après la réunion de Lortet, il m'indiquait :

*« Les comptes, c'est la fin des haricots, l'oseille n'a plus la cote et nos placements ont fait chou blanc. On n'a plus une poire pour la soif, plus une cerise sur le gâteau. Nos économies sont mi-figue, mi-raisin et en plus, je ne peux pas ramener ma fraise. Sous peu, on n'aura plus un radis, il ne nous reste plus qu'à prendre un avocat. Tout ce temps passé, pour des prunes ! »*

Avec tous ces arguments, on aurait mieux fait

de le mettre à la tambouille !

Ne lui faites pas part de ce que je viens de vous dire et laissons le présenter sa cuisine qui paraît-il a fait recette !

Je me permets de nouveau d'emprunter à Pierre DAC quelques mots pour la conclusion de ce long monologue avant de passer la parole à notre trésorier qui commence à trouver le temps long.

*« Je lève mon verre en formant le vœu sincère et légitime de voir bientôt se lever le froment de la bonne graine sur les champs arrosés de la promesse formelle enfouie au plus profond de la terre nourricière, reflet intégral d'un idéal et d'une mystique dont la liberté et l'égalité sont les quatre points cardinaux en face d'une fraternité massive, indéfectible, imputrescible et légendaire. »*

A la suite de ce long monologue, le compte-rendu de Daniel DAIROU, notre trésorier, a été adopté à l'unanimité.

Yves BESSET

\*\*\*\*\*



## A Claude CHABERT,

### Brève rencontre,

Avec Claude, nous nous étions promis de narrer un jour dans l'ANAR Bull' notre première rencontre. En fait, je l'avais lâchement persuadé que c'était à lui, le plus jeune, de le faire.

Le sort en a décidé autrement; aujourd'hui, je suis seul devant ma page et nos souvenirs. C'est à coup sûr avec beaucoup plus de maladresse que lui que je vais évoquer notre anecdote, mais je tiens à réaliser ce souhait dont il était l'initiateur.

C'était en 1962, pour les vacances de Noël, je crois. Alors que Max COUDERC, le Spéléo-Club de Paris et la Télévision française descendaient dans la Haute-Garonne pour réaliser un film d'exploration à Pène Blanque dans le massif d'Arbas.

Etant au CNRS à Moulis à l'époque, Michel BOUILLON, pilier du labo, m'avait demandé

de l'accompagner dans le réseau pour aider à aménager la cavité jusqu'aux environ de -100. Il faisait un froid redoutable à l'extérieur, le massif était enneigé et rendait l'accès scabreux. Avec nous il y avait et Claudie, la fiancée de Claude BOU (ou celle qui allait le devenir ?) en renfort.

Dans le trou, tout se passe normalement, les trains d'échelles installés, nous ressortons sans encombre et gagnons une auberge, il me semble au carrefour des routes de St Girons et d'Arbas (je pense qu'elle n'existe plus). Puis le gros de la troupe attendue arrive et nous retrouvons toute une équipe devant un thé bouillant. A ma gauche, un gaillard hirsute très souriant m'interpelle : « tu es qui, toi ? » - « Pierre VIDAL ! Et toi ? » - « Claude CHABERT ! ». Et nous discutons sur nos origines et activités respectives dans un brouhaha général, tel un film embrouillé mais évoquant chacun nos cadres d'explos favoris. D'emblée, une franche camaraderie réciproque s'installe. Malgré la rigueur hivernale nous étions heureux, nous avions un peu plus de 20 ans.

C'était notre première rencontre, très brève, leur expé foirant par défaut de matériel et de météo appropriée. Ils n'atteignirent même pas notre terminus.

Par la suite, mais beaucoup plus tard, nous nous croisons, rencontrons, congressons, visitons des cavités au hasard des activités de la SSF, puis FFS, de l'UIS, etc. Surtout depuis 97 avec Nicky, nous nous retrouvons en France, en Espagne et ailleurs... dans le cadre de l'ANAR et devenons très amis. Il passe régulièrement me voir en Périgord et, quelquefois absent, s'installe dans l'espace « four à pain » pour faire étape, se restaurer et ne manquent pas de me laisser un petit mot sympa dont la tournure est toujours inattendue. Cela me fait les remercier à l'occasion par téléphone, de bien surveiller ma maison ...

Voilà, je te devais bien ça, tu restes très présent avec Nicky que j'embrasse très affectueusement. Je pense à vous.

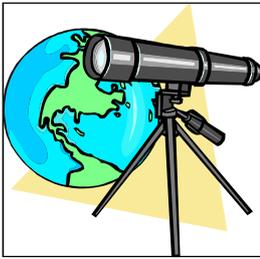
Pierre VIDAL

\*\*\*\*\*

## Claude, épouse de Gérard PROPOS nous a quitté :

Nous venons d'apprendre le décès de Claude PROPOS. Une cérémonie à laquelle assistait Michel et Sylvana LETRÔNE a eu lieu le mercredi 13 janvier en l'église Sainte Marguerite à Marseille.

Toutes nos pensées et condoléances aux proches de Claude et Gérard.



## Carnet de Voyages

## En Andalousie

Au cours du printemps 2008, j'ai eu l'occasion de visiter l'Andalousie. J'étais plus attiré par le soleil et la nature de cette belle province Espagnole, que par son folklore et ses monuments de style Mudéjar. Il se trouve que je suis un fervent passionné par la période Néolithique de notre préhistoire et que l'Andalousie recèle des grottes ornées et des mégalithes particulièrement intéressants.

L'ensemble archéologique des dolmens d'Antequera (Malaga) est composé de quatre dolmens assez proches les uns des autres mais construits à la même époque : le chalcolithique (2500 ans B.C.E.\*). Le site est d'autant plus remarquable qu'il se situe à l'ombre d'une petite montagne appelée « la Peña de los Enamorados » qui représente une tête humaine couchée. Lors de l'équinoxe d'été, le soleil se levant derrière la Peña éclaire directement l'intérieur du dolmen de Menga (le premier en arrivant sur le site). Il est curieux de faire le rapprochement avec les idoles de la salle du fond du sanctuaire d'Abou Simbel en Egypte qui ne sont éclairés par le soleil que lors des équinoxes (en réalité 22 février et 22 octobre). Les temples de Ramsès II ont été construits sous la XIXe dynastie (1310/1213 B.C.E.) soit plus de mille ans après les dolmens d'Antequera. Ceux qui auront comme moi la chance de visiter Abou Simbel à l'équinoxe de février pourront constater que, sur les quatre statues des Dieux Ptah, Rê-Horakhty, Ramsès et Amon-Rê, celle de Ptah reste toujours dans l'ombre car il représente les forces telluriques invisibles.

Revenons au dolmen de Menga : c'est un dolmen à galerie couverte, quasiment rectangulaire, de 25 m de long pour 4 m de haut. Il est composé de 32 dalles énormes. La chambre funéraire est composée de sept blocs (orthostates) de chaque côté et d'une gigantesque dalle de fond. Le toit est formé de cinq dalles, la plus grande mesurant 6 x



*Dolmen de Menga—Photo Daniel DAIROU*

7 m et pesant 180 tonnes. Il est exceptionnel de constater l'existence d'un puits d'une vingtaine de mètres de profondeur au milieu de la chambre. La taille et le poids des tables formant le toit ont motivé, comme soutien supplémentaire, la pose de trois piliers centraux. Toute cette structure est recouverte d'un tumulus de terre, comme les autres dolmens.

Le dolmen de VIERA, tout à côté de celui de Menga, est un dolmen en corridor. Il mesure 20 m de long et présente deux portes successives (dalles percées) qui délimitent l'entrée, le corridor (de 1,85 m de haut pour 1,20 m de large), et la chambre funéraire (de 2,10 m de haut pour 1,80 m de large). Il porte le nom de famille de son découvreur en 1903.

Le dolmen d'El ROMERAL est situé dans la plaine, à deux kilomètres

de Menga et Viera. Il ne présente pas toutes les caractéristiques des dolmens mégalithiques, car ses parois sont formées de pierres beaucoup plus petites. Sa structure intérieure est très proche de celle du dolmen de Viera, avec un corridor menant à une chambre funéraire circulaire. Contrairement aux autres dolmens, une deuxième chambre circulaire, plus petite, se trouve à la suite de la première. Les parois de chacune des chambres se rapprochent progressivement les unes des autres vers le sommet, donnant une impression de voûte en encorbellement. Par contre, le toit des deux salles est formé chacune d'une dalle mégalithique posée à l'horizontale.

Le dernier dolmen n'est que supposé. En effet, à 800 mètres à l'est de Menga et Viera se trouve un énorme tumulus qui n'a pas encore été décapé par les archéologues, mais qui devrait recouvrir un ou plusieurs dolmens. L'obstacle aux recherches n'est que pécuniaire car il s'agit d'acquiescer toutes les parcelles de terrain avant de pouvoir creuser.

Quid des grottes ornées, allez-vous me dire ! J'y viens. J'ai eu l'immense honneur de pouvoir visiter le sanctuaire d'ALTAMIRA : les grottes ornées de l'Andalousie ne sont pas aussi impressionnantes, mais elles méritent un détour car devant certaines peintures on sent bien le souffle de l'Esprit.

J'ai visité les grottes de :

- St Michael's Cave sur le rocher de Gibraltar (R.U.) ;
- La Cueva de la Pileta (Ronda) ;
- La Cueva de las Ventanas (Piñar) ;
- La Cueva de NERJA (Malaga).

Cette dernière vous a été admirablement décrite dans le « Carnet de Voyages de Yves Besset », notre Président, et vous pouvez vous reporter à la page 4 de l'A.N.A.R. Bull' n° 21 de mars 2007. Je ne vais donc que faire un modeste complément préhistorique avec photos à l'appui si la rédaction fait des prouesses pour les caser !

La grotte de NERJA est le site touristique espagnol le plus visité après le Musée du Prado (Madrid) et l'Alhambra de Grenade. Elle est considérée comme la « Cathédrale naturelle de la Costa del Sol ». L'énorme espace souterrain des nombreuses salles visitables (140 000 mètres carrés) a été utilisé intelligemment, y compris la « Salle du Ballet » qui accueille tous les ans, au mois de juillet, le Festival de Musique et de Danse qui réunit les plus célèbres artistes internationaux.

Mais vous devez savoir qu'il s'agit d'un site **majeur** du Néolithique ancien méridional (6000/5000 ans B.C.E.) aussi appelé « CARDIAL ». Le Cardial doit son nom à l'utilisation d'un coquillage nommé cardium, utilisé par les hommes du néolithique pour imprimer des décors dans la pâte fraîche des poteries. L'apparition du Cardial en France et en Espagne correspond à une migration de populations néolithiques de Thessalie (Nord-est de la Grèce) qui atteignent l'Italie, le rivage de la Provence, puis la péninsule ibérique.

Le Cardial rassemble plusieurs groupes régionaux qui partagent la décoration de la poterie au cardium. Le nom collectif renvoie donc à une technique de décoration et nullement à une culture unitaire. On y découvre des combinaisons de bandes horizontales, verticales et obliques, de rangées horizontales de triangles dont le nombre des répétitions est déterminé ou non, de grands triangles et demi-cercles emboîtés accrochés au décor du bord, de figures en portails et d'autres où l'on croit apercevoir la fermeture d'une tente. S'y ajoute toute la variété offerte par le découpage de la surface en secteurs et en panneaux. Les figurines du début du Néolithique européen sont absentes et, d'une manière générale, le Cardial ignore la figuration sauf dans la région de Valence (Espagne), où une série de poteries découvertes dans la « Cova de l'Or » (Beniarres, Alicante) portent des

figures zoomorphes (cervidé, capridé) et anthropomorphes associées au décor abstrait traditionnel. Il est intéressant de noter que les tubes en os de la Cova de l'Or, fabriqués avec des radius d'oiseaux, sont assimilables à des instruments de musique de type « flûte de Pan ». Par ailleurs, la représentation d'une danse par impressions cardiales sur l'un des vases de la Cova de l'Or trahit l'importance de la musique et du monde religieux à l'époque de la culture Cardiale.

Des êtres plus étranges encore, et dont la posture présente certaines analogies avec celle des figurations céramiques, sont représentés dans quelques abri-sous-roche de la région et pourraient appartenir au même contexte culturel.

A l'intérieur de la Cueva de Nerja plusieurs vitrines présentent des pièces archéologiques d'une valeur inestimable.

Dans la première chambre, celle du vestibule, une vitrine présente des restes humains qui appartiendraient à l'homme de Cro-Magnon, ainsi que des outils et des céramiques. Dans la salle de la Crèche (sala del Belén) une tombe a été datée de 6310 ans B.C.E. + ou - 360 ans.

Dans certaines salles ont été découvertes des peintures rupestres qui, selon le Professeur Sanchidrian TORTI, constituent un « sanctuaire solutréen ». Il existe deux types d'iconographie : bestiaire (équidés et cervidés) et abstraite, aux motifs curvilignes. Dans les galeries supérieures (fermées au public), la « Chapelle monothématique du Magdalénien » abrite le sanctuaire des dauphins et poissons : dorades, mérus, mais également des phoques-moines, chèvres et lapins, ainsi que quelques exemples d'art post-paléolithique avec des figures anthropomorphiques en attitude de danse.

Même si ces découvertes possèdent une valeur extraordinaire sur le plan scientifique, le visiteur néophyte comme le spéléologue sera véritablement surpris par la majesté de la grotte et son concrétionnement colossal.

### La Cueva de La PILETA

La Pileta signifie citerne, source ou bassin en espagnol. Cette cavité qui comprend un vaste complexe de galeries, de salles et de gouffres, doit son nom à une petite source qui jaillit à l'intérieur. Elle a été découverte par hasard en 1905 par le grand-père des actuels propriétaires alors qu'il cherchait du guano pour fertiliser ses terres. La grotte est une propriété privée mais a été déclarée « Monument National », elle n'est que très peu aménagée (quelques marches), le parcours visitable fait 1 km. Il n'y a que 2 visites par jour en groupes limités. Le guide fournit une lampe au kérosène de type

« Coleman » pour 5 personnes. La température quasi-invariable de la grotte est de 15°C.

C'est le colonel britannique Col Willoughby Verner qui, en 1911, étudia son art pariétal pour la première fois. Environ 400 peintures et gravures ont été recensées, mais beaucoup d'entre elles sont postérieures à la période glaciaire. Les figures schématiques les plus récentes sont ainsi attribuées au 2<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. Les spécialistes ont identifiés environ 60 figures animales datant du Paléolithique supérieur (25000/21000 ans B.C.E.), ainsi que de nombreuses abstractions géométriques : des méandres, des serpentiformes, des spirales, etc. Des figures sont peintes en jaune, rouge et noir ; leurs superpositions indiquent que les jaunes sont les plus anciennes, suivies des rouges, et enfin des noires. Il est incontestable que de nombreuses figures ont été tracées avec les



Grotte de la Piletta, le poisson,  
Photo Daniel DAIROU

doigts.

L'un des panneaux les plus extraordinaires de la grotte se trouve dans le Sanctuaire : galerie basse et inconfortable d'environ 15 mètres de long, haute et large de 2 mètres. Parmi les aurochs, les chevaux, les bouquetins et la grande diversité de motifs tels que serpentiformes et ponctuations, on remarque un cheval au ventre très gros, de 70 centimètres de long, portant des doubles tracés digitaux. Cette figure, qui tire étonnamment bien parti du relief de la roche, est souvent interprétée comme une jument gravis ; mais cela n'est pas aussi évident, car une vue de profil ne permet pas de formuler une telle déduction. En outre, beaucoup de chevaux mâles de la période glaciaire sont aussi représentés avec de gros ventres.

Plus loin, on aperçoit plusieurs bouquetins. Un spécimen noir est tout à fait remarquable par le choix de l'emplacement où le dessin a été exécuté : il a été disposé de manière à être visible par un « hublot » naturel de 80 centimètres de large.

On parvient ensuite dans la Salle du Poisson, dominée par l'une des figures les plus célèbres de la grotte : un grand poisson noir d'1,50 mètre de long, interprété comme une sorte de flétan. Au centre de cette représentation, on devine la silhouette d'un phoque. Dans cette grande salle prestigieuse, outre le fameux poisson, on

remarque plusieurs représentations d'un personnage ailé, dont l'un est surnommé « Icare ». Un peu à l'écart se trouve une petite stalagmite d'environ 1,50 mètre de hauteur, sur laquelle on observe un petit cerf, peut-être de 20 centimètres de long, orienté de gauche vers la droite sur une oblique ascendante, et qui est un petit chef d'œuvre de l'art paléolithique.

La grotte de La Pileta se distingue aussi par la profusion des signes évoquant un corral avec des dessins grossièrement circulaires ou ovales comportant des tracés digitaux à l'intérieur ainsi que des traits doubles et courts dépassant vers l'extérieur. Cependant, rien ne permet de penser qu'il s'agisse d'enclos à bétail.

La datation de l'art pariétal de La Pileta fait encore l'objet de controverses. La plupart des spécialistes s'accordent pour soutenir que les figures noires datent du Magdalénien supérieur (12500 ans B.C.E.) tandis que les autres pourraient remonter au Solutréen (21000/16000 ans B.C.E.), voire plus tôt encore.

A suivre ....

Daniel DAIROU

\* B.C.E. = Before Common Era (avant l'ère commune en français, c'est-à-dire avant le début de notre calendrier grégorien).



\*\*\*\*\*

### Les 50 ans de l'EFS

Les 14 et 15 novembre 2009 a eu lieu à Salavas (Ardèche) le 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'EFS.

C'était l'occasion pour les anciens dirigeants de se retrouver le temps d'une photo autour de Emmanuel CAZOT, l'actuel directeur.

De gauche à droite,



**Au 1er rang :** Michel LETRÔNE, Emmanuel CAZOT, Anna JOHANNET,

**Au second rang :** Jo MARBACH, Gérard DUCLAUX, Rémy LIMAGNE, Jacques GUDEFIN, Philippe KERNEIS

## Une immarcescible amitié,

**13 octobre 2008.**

Il est 15 heures. Je suis à 5000m d'altitude, au dessus du lac Relama Tsho, pour m'acclimater et reconnaître le parcours qui mène au Renjo Pass (5420) afin de rejoindre Gokyo.

Pourquoi ai-je froid ? pourquoi je suis-je mal dans ma peau et dans ma tête avec une forte envie de pleurer ?.

Des cris.

Abiral mon fidèle moine-porteur et Rajendra mon guide, tous deux la vingtaine à peine passée, inquiets de mon absence, sont montés à ma rencontre depuis le logde 1000m plus bas. Leur joie de vivre est communicative. Leurs sourires et leurs rires me transforment.

J'apprendrai plus tard par un message internet que mon ami Robert avait décidé ce même jour de rejoindre quelques bons amis dans des endroits que nous ne connaissons pas encore.

Mais on y arrivera à les connaître. L'exploration est commencée!

**30 septembre 2009.**

« Allo Robert ? ...c'est toi ? je viens te souhaiter un bon anniversaire pour tes 82 ans.

« Et bien merci, mais tu en as mis du temps pour me joindre. »

« Tu crois que c'est facile de trouver le numéro ? même avec internet, ceux qui vivent ailleurs c'est pas très simple de les joindre. Et puis c'est pas très sympa de n'avoir pas attendu mon retour du Népal pour te casser ailleurs. »

« Ecoute, j'avais envie de rejoindre le FRAC'H et PIERROT, .....tu sais que nous étions amis et que je leur envoyais toujours les coupures de journaux traitant de spéléo et de secours, et puis aussi le père GERARD, j'ai été son Secrétaire Général de la fédé pendant quelques années. On a fait une super équipe ensemble. Alors en ce moment on se boit un bon sautel que j'ai récupéré à Cratoule avant de partir ».

« Ca ne m'étonne pas. D'abord tu es tombé dans la marmite spéléologique tout petit, et cette spéléo a toujours été présente dans ta vie jusqu'aux derniers instants.

Alors que tu présidais le Club Spéléo de Lyon, c'est par une projection de diapos dont tu as été un précurseur, que tu as en septembre 1956 quasiment séduit France avec laquelle tu t'es marié plus tard. Elle m'a dit ( faut pas le répéter !) qu'au départ elle avait préféré tes photos à ta personne !!

Dans ton milieu familial rien ne te prédestinait

à faire de la spéléo. Partir de Lyon, à 14 ans, pour aller en vélo explorer les grottes de La Balme en Isère, fallait le faire. Les lectures de Norbert Casteret ont du t'y aider comme beaucoup d'entre nous.

Tu as fais découvrir la spéléo à beaucoup de « jeunes » et surtout tu as toujours fait cela bénévolement, dans un désintéressement total. On ne peut pas en dire autant aujourd'hui.

En fait toi et moi on s'est connu au Congrès de Toulon en 1972 »

« Oui. Tu voulais être élu à la fédé et tout changer. Si j'en crois ce que les nuages nous transmettent, tu continues à remuer ceux qui, sous couvert d'aide humanitaire ou de formation technique, agissent de manière paternalo - colonialiste, persuadés d'avoir raison? Continue même si on te prend pour un con car comme le dit San Antonio - Il n'y a rien de plus voluptueux pour un pas con que d'être pris pour un con, par un con ! »

« Tu as toujours aimé Frédéric DARD. C'était toujours un moment de bonheur, que de trouver dans tes toilettes ce grand texte sur l'intelligence en dix paragraphes.

Je m'en souviens de deux qui te concernent vraiment. – L'INTELLIGENCE, c'est la fantaisie. C'est ce grain de folie qui ne devrait jamais germer mais qui pimente si bien la grisaille quotidienne- et puis – L'INTELLIGENCE c'est de dominer ses bassesses pour rester disponible- . Je m'en souviens toujours quand j'ai envie d'emplafonner quelqu'un.

Tu vois, puisque nous discutons, j'ai découvert très tard que tu avais avec Michel Pagès le 11 mars 1963, découvert la Grotte de la Tête de Lion dans les gorges de l'Ardèche, laquelle possède entre-autres une peinture de bovidé qui fait partie des plus anciennes jamais découvertes. Tu as dû te battre entre le 11 et le 19 mars pour arrêter les tirs de mines destinés à construire la route des gorges et qui devaient faire disparaître le pan de falaise où se trouve la grotte. C'est suite à cette découverte mais surtout à ton implication comme correspondant de la Direction des Antiquités Préhistoriques, ou encore secrétaire de l'Association des Amis du Musée d'Ornac, membre du conseil d'administration de la Société Préhistorique de l'Ardèche et aussi membre éminent du Spéléo Club de Saint-Marcel-d'Ardèche, que tu as reçu en août 1994 la médaille de Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres. C'était mérité après celles de bronze et d'argent de la Jeunesse et des Sports que tu avais déjà.

Pour en revenir au congrès de Toulon organisé par l'ami Alain LEBAS, ( au fait y a du pastis où vous êtes ? ) , mon souvenir le

plus extraordinaire c'est quand toi, moi et quelques jeunes du Groupe Spéléo des Pyrénées nous nous sommes retrouvés sur les marches de la bergerie de Siou Blanc avec le pique-nique et les vins de Bandol que nous avons achetés en visitant les caves. Il y avait aussi Gérard PROPOS.

J'étais un révolutionnaire fédéral et après deux heures de discussions très animées tu m'as soufflé en me disant deux choses :

« gueuler cela ne sert à rien si on ne fait pas tout pour changer les choses en prenant le pouvoir ».

« Je pense que tu devrais devenir mon successeur comme secrétaire général !!! »

Comment devenir secrétaire de la FFS quand on a même pas le certificat d'études ?

Tu m'as aidé. Jamais je ne l'oublierai. J'ai appris. Étudié seul. Pendant un an tu as corrigé tous mes courriers fédéraux avant que je ne les envoie à Jeanne GONIDEC notre secrétaire au siège Rue Saint Maur. Tu m'avais dit un an, pas plus. Heureusement que j'avais bossé et que Jeanne a corrigé pas mal de mes courriers par la suite. »

« Ah Jeanne. Chère Madame GONIDEC. Elle en connaît plus sur bon nombre de spéléos que leurs propres familles. La Frac'h me l'a dit »

« Tu te rappelles les retours de certaines réunions du CD quand j'étais SG et toi Directeur de la Commission des Refuges et Centres ? Il y avait des réunions tellement dures, tellement intenses, et qui parfois sur un week-end duraient près de deux fois douze heures et que nous en revenions épuisés. Les dérapages verbaux de certains faisaient que sur le retour tu devais arrêter ta voiture pour que je puisse vomir tellement j'étais atteint au fond de mon cœur.

Mais ensuite on arrivait à Bollène où tu résidais alors. Je dormais dans ton bureau, la pièce du capitaine.

France faisait un bon repas. Tes deux fils Didier et Eric nous écoutaient. Maintenant tu as quatre petits enfants. Comme toujours tu aimes l'équilibre des choses. Deux garçons, deux filles. C'est pas sûr qu'ils fassent de la spéléo. Je me suis laissé dire que certains faisaient de l'escalade et même de la compét !

Reparlons de compét.

Au moins toi, le scientifique, homme de raison, et bien tu as fais partie de ces spéléos qui au moins ont évité la frilosité et ont soutenu les expériences. Dommage que tout un tas de frileux ont arrêté cela. Bilan : la FFS a de moins en moins d'adhérents. De moins en moins d'explorateurs de qualité. De plus en plus de promeneurs souterrains et de canyoneurs cannabisés se couchant et se levant tard. Sans compter que l'on a même

refusé la délégation canyon ».

« C'est pas à cause de l'arrêt des compets que cela arrive. Tu déconnes. Tu sais très bien qu'il faut souvent longtemps pour faire avancer les choses. Regarde avec Gérard on a commencé à se méfier de ce qui se passait au Ministère de l'Intérieur avec la possibilité de réglementation en 1973. Xavier et toi vous avez été plus loin quelques années plu tard. Et après avoir viré quelques notables de la Commission Secours vous avez avec de bons amis ( ici ils boivent à ta santé) créé le Spéléo Secours Français et même notre actuel omni-président a maintenant signé la convention secours. Et puis tu sais très bien ce que j'ai écrit le 31 mai 1992 à Saint Gaudens

– Je pars- Tous vous resterez encore un peu. C'est toujours un peu triste les fins de congrès ou rassemblement...

Celui-ci a été merveilleux, tant dans l'organisation que dans l'esprit.

Par chance il a été émaillé de microscopiques mouvements !... Cela permet de brasser l'eau , de l'oxygéner et de ce fait de la rendre meilleure....

.ton cœur tiendrait à ,peine dans la salle de la Verna »

« Vous buvez à ma santé, et moi je me souviens ( on m'a raconté) qu'avec Gérard, Géo MARCHAND, Daniel DAIROU, et Jean Michel DUMONT vous chantiez, en caleçons, sur la table, des chants grégoriens. C'est vrai ? »

« Tout est vrai, rien n'est vrai. Demande à DAIROU. »

« Robert j'ai revu quelques vieux copains au dernier congrès à Melles. On a reparlé de l'ANAR, que nous avons créée en 1980 à l'hôtel de la Renaissance à Mayrueis lors d'un congrès des Grands Causses. Il y avait Bernard HOF, Jacques RIEU, Gérard PROPOS, et le Baron qui la veille au soir avait sous notre dictée alcoolisée écrit les statuts fondateurs sur la nappe de la table. Depuis combien de fois as-tu grogné sur l'Anar d'aujourd'hui. Statuts non respectés, n'importe qui peut y être adhérent.... Robert ! Robert ! c'est quand même agréable de se retrouver entre vieux cons. On va pas faire le tri à notre âge !! tu n'es pas si tolérant que cela.

Je me trompe, je dis des conneries, tu connais trop ma vie, même celle de mon cœur.

Décembre 1984. Divorce et le suicide d'une amie aimée.

Je roule comme un fou. Où trouver un havre de paix ? Deux heures du matin. Cratoule.

Un mot sur votre porte ;

« Tu es ici en territoire ami et en zone de quiétude »

Tu préviendras Daniel, jeune toubib, qui prendra soin de moi après quelques jours de repos.

France et toi je vous aime.

« Arrête tu vas me faire pleurer. France et moi, quelle chance d'avoir vécu ensemble toute notre vie. Nos vrais amis font partie de la famille ».

Je voudrais te parler de 1997 à la Coume Ouarnède.

Avec Gérard vous en faites tous les deux le tour pendant que 50 copains, font la traversée de la Henne Morte pour le cinquantième anniversaire de son exploration.

Le soir belle fiesta. On finira à Arbas, dans des concours de baby-foot à des heures matinales et avec des bouteilles de champagne ouvertes au « sabre » par Buldo.

Mon cher Robert, je suis en route pour Khatmandu et y retrouver mes amis népalais. Je te remercie pour avoir reçu mon fils Kabindra et mon frère Rajesh les années passées. Je t'embrasse avec une affection himalayesque !!

« Merci de ton appel. Donne le bonjour aux amis du Népal, de l'ANAR , de la FFS, du SSF et... merde y a plus de batterie !!!»

P.S. Au fait tu aimes bien avec tes démonstrations (par exemple la petite malle contenant les éclairages divers de l'armée suisse) montrer ta virtuosité, tout en amusant tes interlocuteurs. Tu ne serais pas un petit peu cabotin ?

« Ca te dirait mon pied au cul ? »

PS 2 ; Tu n'aurais pas vu Claude CHABERT passer par chez vous ?

« Oui mais, figures toi qu'il est déjà parti pour topographier et inventorier les cavités potentiellement existantes, il repasse ce soir pour boire un Chablis ».



Maurice AUDETAT, Robert BRUN et Maurice DUCHENE

Maurice DUCHENE



### Petits potins et faits divers ...

#### **Premiers restes rupestres en Italie :**

Des peintures rupestres datant du paléolithique supérieur viennent d'être découvertes dans la Grotte « Tanan del Lupo », à Angera, sur les rives du lac Maggiore.

#### **Commission « jeunes » :**

Ce sont de futurs ANARtistes qui se sont retrouvés les 19, 20 et 21 décembre 2009 pour un week-end à la « Coume Ouarnède » avec au menu plusieurs traversées du réseau Félix TROMBES.

#### **Edouard Alfred MARTEL, 150 ans :**

Le 11 juillet, les communes du Rozier et de Mostuéjols ont fêté le 150ème anniversaire de Edouard Alfred Martel né le 1er juillet 1859. Une plaque commémorative a été posée au monument du Rozier.

#### **La FAS, Fédération algérienne de spéléologie, est née :**

C'est à Timegras, au pied du Djurdjura (200 m), à 60 kilomètres de Tizi-Ouzou que se sont retrouvés les spéléologues algériens pour fonder la FAS.

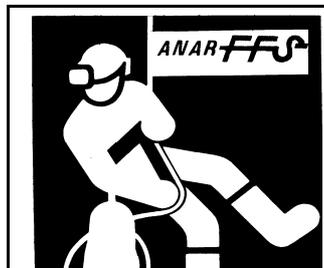
Le lieu est riche de symbole car le Djurdjura abrite les gouffres les plus importants d'Algérie et même d'Afrique comme le Gouffre du Léopard (-1150 m) et l'Anou Bouswel (-800 m).

#### **Deuxième Congrès Scientifique de Spéléologie de Tunisie :**

Celui-ci aura lieu du 15 au 20 mars à Bizerte. Organisé par le Club de Spéléologie de Bizerte, ce congrès s'articule autour des diverses disciplines de la spéléologie scientifique (karstologie, hydrogéologie, géomorphologie, archéologie, etc.)

#### **La grotte de Lascaux lutte pour sa survie :**

Après une première invasion de champignons « blancs » - Fusarium solani - la grotte de Lascaux est aujourd'hui envahie de taches noires. Quatorze peintures, considérées comme étant les plus belles, sont touchées.



# RASSEMBLEMENT ANAR 2010

===

**MEAUDRE 38112 (France) 13 - 16 mai 2010**

Salle des fêtes municipale de Méaudre (Isère)

## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Les repas du soir et les réunions auront lieu à la salle des fêtes de Méaudre.

**Accès à Méaudre** (petit village du Vercors situé à 20km au sud-ouest de Grenoble, <http://www.meaudre.com> )

### *Par autoroute depuis Paris*

Sortie péage de Grenoble A48 :immédiatement après les caisses prendre dégagement sur la droite direction « Villard de Lans » jusqu'à Sassenage (rond point avec rocher) ; au rond point prendre à droite , monter par les gorges d'Engins jusqu'à Lans, au rond point à l'entrée de Lans prendre direction « Autrans/Méaudre ».

### *Par autoroute depuis Chambéry*

Sortie péage de Grenoble A41 quelques km après caisses prendre, en dégageant sur la droite, le périphérique appelé « rocade sud», puis à sortie 5 prendre un bout de A480 vers St Nizier-Villard de Lans et sortir à 3a.

**Par autoroute depuis le sud jusqu'à Valence** : à Valence prendre périphérique en direction de Grenoble, prendre en continuité du périphérique un petit bout d'autoroute de Grenoble A48 et sortir 1<sup>e</sup> sortie en direction de « Pont en Royans », ensuite Villard de Lans par les gorges de la Bourne, avant Villard : aux Jarrands prendre sur la gauche les gorges du Méaudret jusqu'à Méaudre.

### *Par le train*

Arrivé à Grenoble , la gare routière, à gauche en sortant, propose des cars qui assurent la correspondance.

## Hébergement

Il est à l'initiative des participants qui peuvent se regrouper selon affinités

♦ **Camping** : Les Buissonnets\*\* (situé au cœur de Méaudres à 300m de la salle des fêtes, site : <http://www.camping-les-buissonnets.com> / Tél. : 04 76 95 2104 – Fax : 04 76 95 26 14 / courriel : [camping-les-buissonnets@wanadoo.fr](mailto:camping-les-buissonnets@wanadoo.fr)) propose aussi des bungalows de 4 ou 6 places ; 3 nuits :150 € pour 2 pers. ou 185 € pour 4 personnes.  
Des emplacements sont aménagés pour les campings-cars.

### ♦ *Hôtels Autrans*

Le Feu de Bois**	Tél. : 33 (0)4 76 95 33 32 <a href="mailto:contact@hotelfeudebois.com">contact@hotelfeudebois.com</a> / <a href="http://www.hotelfeudebois.com">www.hotelfeudebois.com</a>	Chambre 48/80 €
La Tapia**	Tél./ Fax : 33 (0) 4 76 95 33 00 <a href="mailto:franckfavreau@neuf.fr">franckfavreau@neuf.fr</a>	Chambre 45/65 €
Auberge de la Croix Perrin**	Tél. : 33 (0)4 76 95 40 42 <a href="mailto:info@vercors-hotel.com">info@vercors-hotel.com</a> / <a href="http://www.vercors-hotel.com">www.vercors-hotel.com</a>	Chambre 46/60 €
La Buffe**	Tél. : 33 (0)4 76 94 70 70 <a href="mailto:contact@la-buffe.fr">contact@la-buffe.fr</a> / <a href="http://www.la-buffe.fr">www.la-buffe.fr</a>	Chambre 75/95 €
Les Tilleuls**	Tél. : 33 (0)4 76 95 32 34 <a href="mailto:Tilleuls.hotel@wanadoo.fr">Tilleuls.hotel@wanadoo.fr</a> / <a href="http://www.hotel-tilleuls.com">www.hotel-tilleuls.com</a>	Chambre 58/78 €
Le Vernay**	Tél. : 33 (0)4 76 95 31 24 <a href="mailto:info@le-vernay.com">info@le-vernay.com</a> / <a href="http://www.le-vernay.com">www.le-vernay.com</a>	Chambre 57/80 €
Ma Chaumière**	Tél. : 33 (0)4 76 95 30 12 Fax : 04 76 95 30 12	Chambre 60/66 €



# RASSEMBLEMENT ANAR 2010

===

MEAUDRE 38112 (France)

13 - 16 mai 2010

Salle des fêtes municipale de Méaudre (Isère)

## FICHE D'INSCRIPTION (une fiche par famille)

Nom.....Prénom(s).....  
 Adresse.....  
 Code postal..... Ville.....  
 Tél :..... Mobile :..... Courriel :.....  
 Arrivée prévue le.....vers :..... Voiture  Autocar

**Hébergement** : à l'initiative de chacun : camping, bungalow, hôtel (voir liste et coordonnées sur la fiche d'informations)

### Repas

L'organisation prévoit des piques-niques le midi et des repas en commun le soir à la salle des fêtes de MEAUDRE, lieu de l'accueil, à 300 m du camping des Buissonnets.

Tableau de présence ci-dessous à remplir

	Jeudi 13	Vendredi 14	Samedi 15	Dimanche 16	Totaux
Inscriptions 12 € / pers x ...	////////// ////////// //////////	////////// ////////// //////////	////////// ////////// //////////	////////// ////////// //////////	€
Casse-croûte de midi (7 € / pers)	7 € x....	7 € x....	7 € x....	7 € x....	€
Repas du soir (vin compris)	15 € x....	20€ x...	20€ x...	////////// ////////// //////////	€
////////// ////////// //////////	////////// ////////// //////////	////////// ////////// //////////	////////// ////////// //////////	Total général	€

### Pour tout renseignements complémentaires :

- Liliane BESSON / Robert THÉROND : 33 (0)4 76 94 34 46 – [gaume.besson@wanadoo.fr](mailto:gaume.besson@wanadoo.fr)

Fiche à renvoyer impérativement avant le **1<sup>er</sup> avril 2010** avec un acompte de **40,00 € \***

- par courrier à : Daniel PREVOT / 2, rue de CRONSTADT / 54000 NANCY

- par courriel à : [daniel.prevot@univ-nancy2.fr](mailto:daniel.prevot@univ-nancy2.fr)

\* par chèque à l'ordre de : ANAR FFS

# Programme et inscription aux activités



Nom.....	Prénom 1 : .....
	Prénom 2 : .....

Chrono	Programme du jour	<u>Activités**</u>	Prénoms	
		(cocher les cases 1 et/ou 2 selon les options retenues)	1	2
<b>Jeudi 13</b>		<i>Toutes les grottes seront équipées « confort »</i>		
9 h 00 14 h 00	Accueil Départ des : Ballades	<b>4 - Glacière d'Autrans</b> : ballade en forêt, lapiaz et petite spéléo, 200m de dénivelé	.....	.....
20 h 00	Repas aux Buissonnets	<b>6 - Grotte d'Envernibard</b> : spéléo facile (1 P6 + 1 P10), 6 personnes maximum, 3 heures A/R <b>9 - Grotte de Belle Roche</b> : spéléo facile, (1 P10), 6 personnes maximum, 3 heures A/R	.....	.....
<b>Vend.14</b>				
9 à 20 h 9 h 30	Distribution paniers Départ des Ballades	<b>1 - Trou Qui Souffle (TQS) - Réseau Bourgin</b> : spéléo facile, 5 heures A/R, 6 personnes ou + <b>2 - TQS - salle Hydrokarst</b> : spéléo sportive, 7 heures A/R, (-270m), 6 personnes <b>3 - TQS - conciergerie</b> : spéléo <u>très sportive</u> , 10 heures A/R, (-300m), 4/5 personnes <b>4 - Glacière d'Autrans</b> : (voir ci-dessus) <b>5 - Tunnel Mortier/La Molière</b> : ballade voiture + forêt et lapiaz, journée, nombre de personnes illimité	.....	.....
19 h 30	Souper/dîner à la salle municipale	<b>6 - Grotte d'Envernibard</b> : (voir ci-dessus) <b>7 - Grotte Favot</b> : visite 2/3h, accès : 200m dénivelé, prévoir journée, plusieurs options pour retour.....	.....	.....
21 h 00	Conférence : « leVal de Méaudre »	<b>8 - L'Antre de Vénus</b> : spéléo facile , (1P20), 3h, ½ journée, 6 personnes..... <b>9 - Grotte de Belle Roche</b> : (voir ci-dessus)..... <b>10 - Découverte du Vercors</b> : circuit en voiture, forêt, lapiaz, belvédère, nombre de personnes illimité.....	.....	.....
<b>Samedi 15</b>		(voir ci-dessus)		
9 h 00 9 h 30	Distribution paniers Départ des ballades	<b>1 - TQS-Réseau Bourgin</b> ..... <b>2 - TQS- salle Hydrokarst</b> .....	.....	.....
19 h 30	Souper/dîner à la salle municipale	<b>3 - TQS- conciergerie</b> .....	.....	.....
21 h 00	Assemblée générale	<b>4 - Glacière d'Autrans</b> ..... <b>5 - Tunnel Mortier/La Molière</b> ..... <b>6 - Grotte d'Envernibard</b> .....	.....	.....
		<b>7 - Grotte Favot</b> ..... <b>8 - L'Antre de Vénus</b> .....	.....	.....
		<b>9 - Grotte de Belle Roche</b> ..... <b>10 - Découverte du Vercors</b> .....	.....	.....
<b>Dimanche 16 à 9h</b> Distribution des paniers : bon appétit et à l'an prochain !				

**Important** : pour les sorties **1, 2, 3, 6, 7, 8, 9**, **assurance spéléo obligatoire** et **bonne condition physique** requise.

\*\* D'autres sorties peuvent être envisagées, à voir sur place.